



Lectures

Au nom du cerf

Philippe Moës
et Gérard Jadoul

Pour bien parler « *Au nom du cerf* », il faut non seulement le connaître, l'aimer mais aussi l'habiter. C'est le cas de nos deux amis belges qui ont déjà fait leurs preuves, notamment avec « *Regards de cerf* », publié en 2009.

Ils ont aussi et surtout agi « *Au nom du cerf* » en étant, depuis une quinzaine d'années, largement à l'origine d'une gestion novatrice de l'espèce fondée sur la photographie et l'analyse des mues. Gestion dont le Conseil cynégétique de Saint-Hubert fut le moteur.

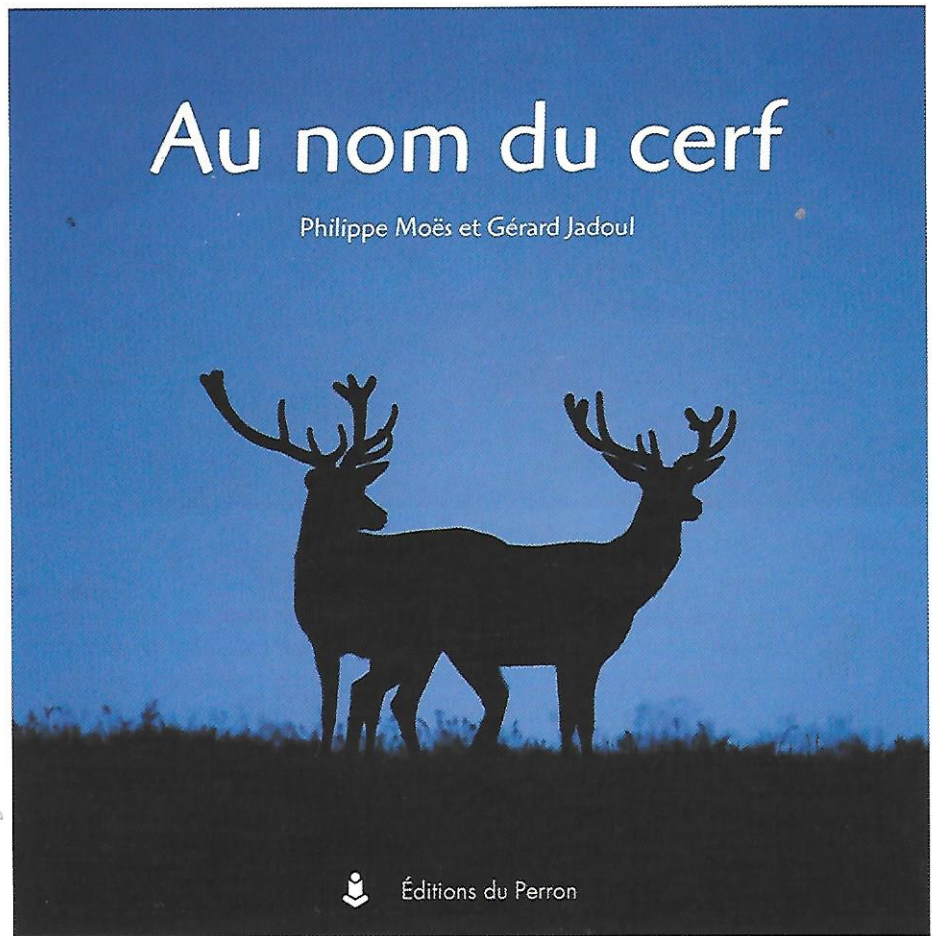
Rétablissement de la liberté de circulation des animaux, prise en compte du milieu, recherche d'une pyramide des sexes et des âges conforme à la biologie et à l'éthologie, ont fait l'objet de tous leurs efforts.

Double réussite. D'abord sur le plan du vieillissement des cerfs avec l'existence naturelle et régulière d'une proportion importante de sujets mûrs au sein de la population. Il n'était que de voir l'exposition annuelle qui s'est tenue à Libramont en avril dernier (très pédagogiquement orchestrée par Didier Robe) pour le constater.

Sur les 15 000 ha du secteur 1, bénéficiant de la plus grande rigueur scientifique, récolte de 14 cerfs de 9 à 14 ans (dont 2 médailles d'or) et révélation, grâce aux 200 mues de l'année, de la présence d'une trentaine d'animaux de 10 ans et plus encore vivants !

Qui dit mieux ?

Seconde réussite, sur le plan humain, avec la fédération autour du cerf et d'un projet de territoire de tous les acteurs concernés : propriétaires fonciers, forestiers,



chasseurs, gardes, naturalistes et chercheurs.

« *Le cerf diviseur fait alors place au cerf rassembleur d'hommes de bonne volonté* ».

Dans une telle entreprise, le cerf dépasse son statut de gibier (qu'il n'est après tout que quatre mois sur douze en Wallonie) pour celui de patrimoine partagé et valorisé. Statut nouveau qui renforce sa stature ancienne.

Cet ouvrage est le plus abouti de tous ceux déjà écrits et illustrés par Jadoul et Moës. Parfois trop d'images de cerf nuisent à l'image du cerf.

Sur les blogs, les sites, les revues, les livres, nous sommes bombardés de clichés le plus souvent sans valeur documentaire et sans poésie. Il est rare, comme c'est le cas ici, que des photos de grande qualité

Le livre raconte, entre autres, le suivi d'une douzaine de cerfs, pour certains jusqu'à dix années consécutives. Ci-contre, celui de Delta (surnom dû à son exceptionnelle envergure) qui fut prélevé en janvier 2010. A Saint-Hubert, la réussite du vieillissement des mâles tient beaucoup à ce qu'on n'attribue, en moyenne, qu'un grand cerf d'au moins 10 ans, aux 1000 hectares, et par an.

s'allient à un texte d'une portée à la fois naturaliste et philosophique.

Une réalisation dans laquelle le trophée ne cache plus le cerf ni le cerf la forêt.

Indispensable !

G. B.

Éditions du Perron, www.perron.be
180 pages, 40 euros